

Veterinary Practice Management

Gestion d'une clinique vétérinaire

2011 report on veterinarians in industry, government, and academe

Rapport 2011 sur les vétérinaires travaillant au gouvernement, dans l'industrie et le milieu universitaire

Darren Osborne

Canadian veterinarians employed in government, industry, and academe (GIA) saw a drop in their incomes from 2010 to 2011. In a survey of 171 licensed GIA veterinarians, reported net incomes fell 4% from \$110 000 in 2010 to \$106 000 in 2011. Declining client numbers over the past 2 years have been picking away at incomes for veterinarians in private practice, and the latest results from veterinarians in government, industry, and academe suggest that veterinarians working outside of private clinical practice are not immune to the general economic malaise.

The 2011 Survey of Veterinarians in Government, Industry, and Academe is a joint project between the Ontario Veterinary Medical Association, the Canadian Veterinary Medical Association, and the Canadian Animal Health Institute. Veterinarians across Canada are surveyed annually to gather demographic, and wage and benefit data. Income figures are represented in response to the question, "what was your total cash compensation (before taxes/excluding benefits) from your GIA employer (please include all monetary bonuses and sales incentives)?" Because the survey was anonymous, median figures were used to prevent erroneous results from severe outliers. The results are generally accurate to +/- 4.0%, 19 times out of 20.

Most veterinarians employed in government, industry, and academe started out in private practice. When they began their training, 82% of current GIA veterinarians reported that they had intended on a career in private practice and 93% indicated they had been employed in private practice at some point in their career. Currently, 14% still work part time in clinical

Les vétérinaires canadiens à l'emploi du gouvernement, de l'industrie et du milieu universitaire (GIU) ont constaté une baisse de leur revenu de 2010 à 2011. Dans une enquête réalisée auprès de 171 vétérinaires autorisés GIU, le revenu net déclaré a chuté de 4 %, passant de 110 000 \$ en 2010 à 106 000 \$ en 2011. Le déclin du nombre de clients observé au cours des deux dernières années a grugé les revenus des vétérinaires en pratique privée et les derniers résultats des vétérinaires à l'emploi du gouvernement, de l'industrie et du milieu universitaire suggèrent que le travail à l'extérieur de la pratique clinique privée n'est pas à l'abri du malaise économique général.

Le Sondage 2011 auprès des vétérinaires dans le gouvernement, l'industrie et le milieu universitaire est un projet conjoint de l'Ontario Veterinary Medical Association, de l'Association canadienne des médecins vétérinaires et de l'Institut canadien de la santé animale. On procède à un sondage annuel auprès des vétérinaires du Canada afin de recueillir des données sur les chiffres démographiques, les salaires et les avantages sociaux. Les données sur les revenus sont représentées en réponse à la question «quelle était la rémunération totale en espèces (avant impôt et excluant les avantages sociaux) de votre employeur GIU (veuillez inclure tous les bonis monétaires et les primes d'encouragement à la vente)?» Parce que le sondage était anonyme, les données médianes ont été utilisées afin de prévenir des résultats erronés provenant des observations aberrantes. Les résultats sont généralement précis à +/- 4,0 %, 19 fois sur 20.

La plupart des vétérinaires à l'emploi du gouvernement, de l'industrie et du milieu universitaire ont entamé leur carrière

This article is provided as part of the CVMA Business Management Program, which is co-sponsored by Hill's Pet Nutrition Canada Inc., Petsecure Insurance, Merck Animal Health, and Scotiabank.

Address all correspondence to the CVMA Business Management Committee; e-mail: admin@cvma-acmv.org

Use of this article is limited to a single copy for personal study. Anyone interested in obtaining reprints should contact the CVMA office (hbroughton@cvma-acmv.org) for additional copies or permission to use this material elsewhere.

Le présent article est rédigé dans le cadre du Programme de gestion commerciale de l'ACMV, qui est cocommandité par Hill's Pet Nutrition Canada Inc., Petsecure Insurance, Merck Santé Animale et la Banque Scotia.

Veuillez adresser toute correspondance au Comité de la gestion commerciale de l'ACMV; courriel : admin@cvma-acmv.org

L'usage du présent article se limite à un seul exemplaire pour étude personnelle. Les personnes intéressées à se procurer des réimpressions devraient communiquer avec le bureau de l'ACMV (hbroughton@cvma-acmv.org) pour obtenir des exemplaires additionnels ou la permission d'utiliser cet article ailleurs.



Figure 1. Reasons for leaving private practice./Raisons du départ de la pratique privée.

Table 1/Tableau 1. Income by type of employment/Revenu selon le type d'emploi

	2011 (\$)	2010 (\$)	Percent change (%) Changement en pourcentage (%)	Survey responses Réponses au sondage
Federal government Gouvernement fédéral	101 447	101 000	0.4	28
Provincial government Gouvernement provincial	98 500	100 000	-1.5	20
University/college Université/collège	124 500	122 000	2.0	42
Industry/pharmaceutical Industrie/compagnie pharmaceutique	118 000	125 000	-5.6	44
Private practice* Pratique privée*	TBA/À dét.	131 457		1281

* 2010 CVMA Practice Owners Economic Survey./Sondage économique 2010 de l'ACMV auprès des propriétaires de pratique.

practice. The remaining veterinarians who left private practice for a career in government, industry or academe reported that they left private practice because they wanted to, not because they had to.

The predominant reason for the move from private practice to government, industry, or academe was to pursue academic or personal interests. Fewer veterinarians moved away from private practice for negative reasons; some reported a move to reduce hours worked, to reduce stress, for financial reasons, or for health reasons (Table 1). Twenty percent reported that they were disillusioned with private clinical practice.

By comparison, veterinarians in private practice earned more than veterinarians in government, industry, and academe. Even when broken down into the type of employment, veterinarians in private clinical practice earn more than the highest paid GIA veterinarians.

For 2010, the highest paid veterinarians outside of private practice were those employed by industry or pharmaceutical companies. The second highest held positions were in universities and colleges. The ranks flipped in 2011, however, when industry/pharmaceutical veterinarians experienced a 5.6% drop in salaries while their counterparts in university and college experienced a 2% gain. Veterinarians employed at colleges

en pratique privée. Lorsqu'ils ont commencé leur formation, 82 % des vétérinaires GIU actuels ont déclaré qu'ils avaient prévu une carrière en pratique privée et 93 % ont indiqué qu'ils avaient travaillé en pratique privée à un moment donné dans leur carrière. À l'heure actuelle, 14 % travaillent toujours à temps partiel en pratique clinique. Les autres vétérinaires qui ont quitté la pratique privée pour une carrière dans le gouvernement, l'industrie ou le milieu universitaire ont déclaré qu'ils avaient quitté la pratique privée parce qu'ils le désiraient et non parce qu'ils étaient obligés de le faire.

La principale raison citée pour le changement de la pratique privée au gouvernement, à l'industrie ou au milieu universitaire était le désir de travailler en milieu universitaire ou des intérêts personnels. Un nombre réduit de vétérinaires ont quitté la pratique privée pour des raisons négatives; certains ont signalé qu'ils désiraient un changement afin de diminuer les heures de travail, de réduire le stress ou pour des raisons financières ou de santé (tableau 1). Vingt pour cent ont déclaré qu'ils étaient désillusionnés avec la pratique clinique privée.

Par comparaison, les vétérinaires en pratique privée gagnaient plus que les vétérinaires travaillant au gouvernement, dans l'industrie ou le milieu universitaire. Même lorsque l'on répartit les données selon le type d'emploi, les vétérinaires en pratique

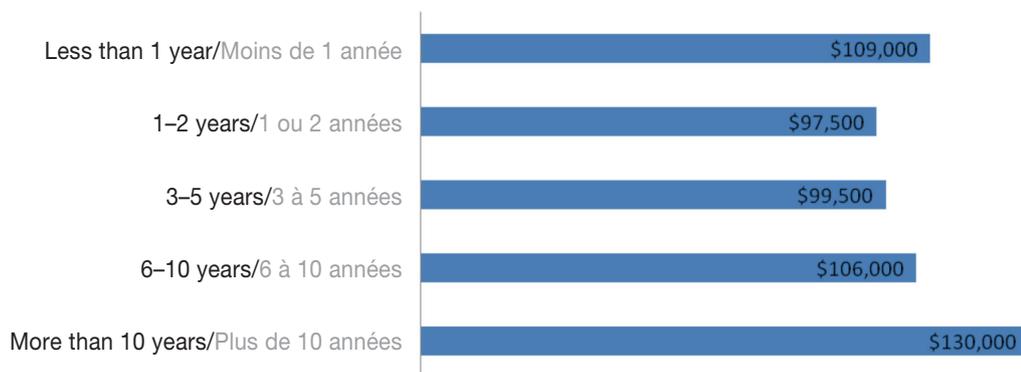


Figure 2. Income by years in current position./Revenu en fonction des années d'ancienneté dans le poste actuel.

and universities earned median salaries of \$124 500 and those employed by industry and pharmaceutical companies dropped to \$118 000. (The gains and losses in Table 1 come from the same sample. Respondents to the 2011 survey were asked to report personal incomes from 2010 and expected incomes for 2011.)

Government-employed veterinarians earned the lowest incomes for both 2010 and 2011. Federal government employed veterinarians who earned \$101 000 in 2010 saw a slight gain of 0.4% for 2011. Veterinarians in provincial government earned just under their federal counterparts with a median income of \$100 000 in 2010 and after experiencing a drop of 1.5% saw their incomes fall to \$98 500 for 2011 (Table 1).

Seniority accounted for higher incomes for veterinarians in industry, government, and academe but new hires seemed to buck the trend. Veterinarians with less than one year experience in their current position earned median annual incomes higher than veterinarians with 6 to 10 years experience in their present position. Veterinarians with 1 to 2 years experience had the lowest annual incomes at \$97 500. Those with 3 to 5 years experience earned 2% higher incomes at \$99 500 and incomes jumped 6.5% for veterinarians with 6 to 10 years experience. GIA veterinarians with the most seniority (more than 10 years experience) earned median salaries of \$130 000, 22.6% higher than the average.

For the past 2 years, veterinarians in private practice have seen a decrease in active clients and have struggled to maintain their incomes. Veterinarians outside of clinical private practice employed in government, industry, and academe have suffered the same fate in 2011. Annual incomes were down 4% in the past year with the highest drop coming from the top category earner (industry/pharmaceutical), where incomes fell 5.6%. There was good news for newly hired veterinarians, who saw higher than average starting salaries suggesting a new trend in compensation, which could pull GIA veterinary incomes closer to their private practice counterparts. ■

clinique privée gagnaient plus que les vétérinaires GIU les mieux rémunérés.

Pour 2010, les vétérinaires les mieux rémunérés à l'extérieur de la pratique privée étaient ceux au service de l'industrie et des compagnies pharmaceutiques. Les postes occupant le deuxième rang étaient ceux dans les universités et les collèges. Cependant, en 2011, les rangs ont été inversés lorsque les vétérinaires de l'industrie et des compagnies pharmaceutiques ont connu une baisse de 5,6 % des salaires tandis que leurs homologues dans les universités et les collèges ont connu une hausse de 2 %. Les vétérinaires à l'emploi des collèges et des universités ont gagné des salaires médians de 124 500 \$, tandis que les salaires des vétérinaires travaillant dans l'industrie et les compagnies pharmaceutiques ont chuté à 118 000 \$. (Les gains et les pertes du tableau 1 proviennent du même échantillon. On a demandé aux répondants au sondage 2011 de déclarer leur revenu personnel de 2010 et le revenu prévu en 2011.)

Les vétérinaires à l'emploi du gouvernement ont gagné les revenus les plus bas pour 2010 et 2011. Les vétérinaires à l'emploi du gouvernement fédéral, qui gagnaient 101 000 \$ en 2010, ont observé un léger gain de 0,4 % pour 2011. Les vétérinaires à l'emploi des gouvernements provinciaux ont gagné un salaire légèrement inférieur à leurs homologues fédéraux avec un revenu médian de 100 000 \$ en 2010 et, après une chute de 1,5 %, ils ont vu leur revenu passer à 98 500 \$ pour 2011 (tableau 1).

L'ancienneté expliquait les revenus supérieurs des vétérinaires dans l'industrie, le gouvernement et les milieux universitaires, mais les vétérinaires nouvellement embauchés semblaient se rebiffer contre la tendance. Des vétérinaires avec moins d'une année d'expérience dans leur poste actuel gagnaient des revenus médians annuels supérieurs à ceux des vétérinaires avec de 6 à 10 années d'expérience dans leur poste actuel. Les vétérinaires avec une ou deux années d'expérience affichaient les revenus annuels les plus bas à 97 500 \$. Ceux avec de trois à cinq années d'expérience gagnaient des revenus de 2 % supérieurs, avec un salaire de 99 500 \$, et les revenus bondissaient de 6,5 % pour les vétérinaires ayant de 6 à 10 années d'expérience. Les vétérinaires GIU avec le plus d'ancienneté (plus de 10 années d'expérience) gagnaient des salaires médians de 130 000 \$, qui étaient de 22,6 % supérieurs à la moyenne.

Au cours des deux dernières années, les vétérinaires en pratique privée ont observé une baisse des clients actifs et ont eu du mal à maintenir leurs revenus. Les vétérinaires à l'extérieur de la pratique privée à l'emploi du gouvernement, de l'industrie et du milieu universitaire ont subi le même sort en 2011. Les revenus annuels ont connu une baisse de 4 % au cours de la dernière année et la plus grande diminution provenait de la catégorie des vétérinaires affichant les salaires les plus élevés (industrie/

compagnies pharmaceutiques), où les revenus ont chuté de 5,6 %. Il y avait de bonnes nouvelles pour les vétérinaires nouvellement embauchés qui ont observé des salaires supérieurs aux salaires de départ moyens, ce qui suggère une nouvelle tendance de la rémunération qui pourrait pousser les salaires vétérinaires GIU à se rapprocher de ceux de leurs homologues en pratique privée. ■

